

Gains élevés et faibles pertes

L'édition de juin 2016 de *Finances & Développement* citait des remarques de Dani Rodrik à propos des gains et des pertes occasionnés par la libéralisation du commerce («Le rebelle visionnaire»). Rodrik est cité en ces termes : «plus les gains nets sont importants, plus il faut de redistribution. Faire valoir que les gains sont importants alors que le montant redistribué est faible n'a aucun sens.» Je tiens à signaler que ces affirmations ne sont en général pas exactes, pour les raisons exposées ci-après. Il est important de nuancer ces jugements, car ils pourraient servir à retarder la libéralisation.

Supposons que lorsqu'un marché s'ouvre au commerce, le prix intérieur diminue et le produit est importé. Puisque le prix baisse, les producteurs en pâtissent, alors que les consommateurs en profitent. En jargon technique, le «surplus du producteur» diminue et le «surplus du consommateur» augmente. L'ampleur de la perte du premier et du gain du second dépend, entre autres, des élasticités du prix à l'offre et à la demande, et il n'y a pas de raison de croire qu'elles sont systématiquement liées l'une à l'autre. Donc, pour une baisse donnée du prix, le gain (surplus du consommateur) sera très élevé, et la perte (surplus du producteur) très faible, lorsque les élasticités du prix à l'offre et à la demande sont toutes deux fortes. Les gains et pertes que subissent les différents groupes du fait de l'ouverture commerciale dépendent, entre autres, de la valeur des élasticités et on ne peut la déterminer que de manière empirique. Il se peut que les élasticités soient telles que les gains sont élevés, alors que les pertes, autrement dit les «redistributions», sont faibles.

Le niveau de la production intérieure par rapport à la consommation, et donc celui des importations, ont aussi une

incidence sur l'ampleur des gains et des pertes. Si un produit n'est pas fabriqué localement, la consommation est entièrement satisfaite par les importations. En pareil cas, réduire un obstacle au commerce revient à accroître le surplus du consommateur, *sans aucune diminution du surplus du producteur*. Donc, dans ce cas, l'ouverture d'un marché au commerce n'occasionnerait aucune redistribution. Est-ce réaliste? Tout à fait.

Pour ne citer qu'un exemple, beaucoup de pays en développement ne produisent pas d'automobiles, et pourtant, ils en limitent de diverses manières l'importation. La suppression des restrictions à l'importation produirait alors un avantage pour le consommateur, mais ne causerait pas de perte pour le producteur, et donc pas de redistribution. Ainsi, lorsque la production intérieure est très faible par rapport à la consommation intérieure, et que les importations sont très abondantes, les consommateurs peuvent y gagner beaucoup, tandis que les producteurs n'y perdent guère. Là encore, tout dépend du pays. Les ordinateurs et les smartphones sont d'autres bons exemples où les gains pourraient être élevés et les pertes minimales.

En bref, l'ampleur des gains et des pertes découlant de l'ouverture d'un marché au commerce dépend des élasticités de la demande et de l'offre, ainsi que du niveau de la production intérieure par rapport à la consommation. Ce sont des facteurs cruciaux, qui nuancent les propos de Rodrik. Il serait intéressant d'approfondir cette question en utilisant les chiffres effectifs des différents pays.

Stephen Tokarick

Économiste principal

Département des études du FMI



Vous aimez ce que vous lisez?

Alors, aimez-nous sur Facebook!

www.facebook.com/financeanddevelopment



Statement of Ownership, Management, and Circulation required by 39 USC 3685

1. Title: *Finance & Development*. 2. Publication No. 123-250. 3. Date of filing: October 24, 2016. 4. Frequency: Quarterly. 5. Number of issues published annually: four. 6. Annual subscription price: \$27. 7/8. Complete mailing address of known office of publication/publisher: *Finance & Development*, International Monetary Fund, 700 19th Street, N.W., Washington, DC 20431. 9. Full names and complete mailing address of publisher, editor, and managing editor: Jeffrey Hayden, Camilla Lund

Andersen, Marina Primorac, International Monetary Fund, Washington, DC 20431. 10. Owner: International Monetary Fund, 700 19th Street, N.W., Washington, DC 20431. 11. Known bondholders, mortgagees, and other security holders owning or holding 1 percent or more of the total amount of bonds, mortgages, or other securities: None. 12. Tax status: has not changed during preceding 12 months. 13. Publication title: *Finance & Development*. 14. Issue date for circulation data below: September 2016.

15. Extent and nature of circulation	Average no. of copies each issue in preceding 12 months	Actual no. of copies of single issue published nearest to filing date (September 2016)
A. Total number of copies	16,770	17,000
B. Paid distribution through the USPS	171	99
C. Total paid distribution	177	105
D. (4) Free or nominal rate distribution outside the mail	12,349	12,286
E. Total free or nominal rate distribution	14,432	14,308
F. Total distribution	14,609	14,413
G. Copies not distributed	2,161	2,587
H. Total	16,770	17,000
I. Percent paid and/or requested circulation	1.21	0.73

I certify that the statements made by me above are correct and complete.
Jeffrey Hayden, Publisher